Florence le 14. Février 1826.

Monsieur le Baron

Je n'ai pas différé un instant à mettre sous les yeux de S. A. I. et R. Monseigneur l'Archiduc Grand-Duc mon Auguste Maître la dépêche que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'adresser le 13. Janvier dernier, ainsi que l'exemplaire qu'Elle a bien voulu me remettre en même tems du Traité fait à Rio Janeiro le 29. Août 1825. et par le quel l'indépendance de la Couronne du Brésil et le Titre Impérial qu'Elle porte ont été solemnellement réconnues.

S. A. I. et R. n'a pu accueillir une telle communication qu'avec un intérêt conforme aux sentimens d'amitié qui unissent depuis si long-tems sa Famille et sa Personne à l'Auguste Maison de Bragance, et la réconnaissance qui a eu lieu de la part de Sa Majesté Très-Fidelle de Sa Majesté l'Empereur D. Pèdre comme Souverain indépendant et comme Empereur du Brésil a été pour lui l'objet de la plus vive satisfaction.

S. Ex. Monsieur le Baron d'Abrantes
Envoyé Extraordinaire & Ministre plénipot.re
de S. M. l'Empereur du Brésil &c &c
à Londres

S. A. I. et R. me charge pourtant de faire par votre organe, Monsieur le Baron, parvenir à votre Auguste Souverain ses félicitations bien sincères pour cet heureux événement, de vous déclarer que dès ce moment S. M. l'Empereur D. Pèdre et ses Successeurs seront réconnus et traités par Sa dite A. I. et R. et ses Successeurs de la manière qui convient à leur haute dignité d'Empereurs du Brésil, et d'ajouter en outre que rien ne saurait être plus agréable à S. A. I. et R. de ce que les liens de parenté et de bienveillance qui l'unissent déjà si heureusement à Sa Majesté, et les rapports d'amitié qui vont exister entre les deux Souverains puissent contribuer à augmenter de plus en plus la correspondance et les rélations commerciales entre la Toscane et le Brésil à l'avantage réciproque des Sujets des deux Etats.

Charmé de me trouver à même d'adresser à Votre Excellence une telle communication, je La prie de vouloir agréer aussi les sentimens de satisfaction que j'en éprouve en mon particulier, et d'accueillir les expressions bien sincères de ma haute considération.

Ricasoli